

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[37. Paris, Jeudi 13 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

37. Paris, Jeudi 13 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-04-13

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3725, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

37 Paris, Jeudi 13 Avril 1854

J'ai vu hier, chez Mad. de Sebach, l'autre jeune baronne saxonne, Mlle de Chérigny, dont la princesse Kotchoubey m'avait parlé. Je lui en dis à elle-même, en détail, mon impression exacte. Ce n'est pas la peine que je vous la répète. Toutes les

apparances sont bonnes.

Le rappel de Bunsen est-il vrai ? La façon dont Clarendon en a parlé me porte à y croire. Ce serait en contradiction avec la pente sur laquelle à Berlin même, on paraît d'ailleurs se placer. Mais c'est par les contradictions que les faibles espèrent se tirer des difficultés. L'entrée des Autrichiens, en Serbie, à la suite de votre violation du territoire Serbe, fait ici assez d'effet. Les confiants s'en promettent l'engagement décisif de l'Autriche contre vous. Les méfiants demandent, si l'Autriche ne saisit pas cette occasion d'occuper la servir, comme vous la Valachie et la Moldavie. Les Russes à Bucharest, les Autrichiens à Belgrade, les Anglais et les Français aux Dardanelles, voilà l'intégrité et l'indépendance de l'Empire Ottoman parfaitement garanties.

On dit que la revue d'hier a été belle. L'infanterie surtout a frappé les étrangers par sa bonne mine, sa bonne tenue, la précision et la rapidité de ses mouvements. Les chasseurs de Vincennes ont été applaudis au défilé, par l'Impératrice, et par le public. Aussi la garde municipale.

Décidément, la cavalerie anglaise ne traversera pas la France. Je vois sans cesse M. de Marcellus. Il fait ses affaires avec une extrême assiduité. Je lui ai dit que vous m'aviez parlé de lui.

L'évêque d'Orléans et M. de Sacy entreront les premiers à l'Académie. M. de Marcellus sera ensuite sur la même ligne que deux ou trois poètes que vous ne connaissez pas, M. Ponsard, M. Legouvé & &. On dit que le gouvernement veut mettre en avant l'archevêque de Paris contre l'évêque d'Orléans. Ce serait une grande gaucherie. Il n'aurait pas la moindre chance.

Voilà le cabinet anglais hors d'embarras pour son nouveau bill réforme. Ce n'est pas pour une session seulement qu'il est ajourné, mais jusqu'à ce que la guerre soit finie. Quand le grand génie politique manque dans ce pays là, ils ont toujours la ressource du bon sens. Adieu, adieu.

Quand vous recevrez M. Barrot, ayez, je vous prie, la bonté de lui dire que j'ai été très sensible à sa courtoisie, et point du tout surpris. Il était conservateur de mon temps il a eu bien raison de rester ce qu'il était. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 37. Paris, Jeudi 13 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5132>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 13 avril 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

37

Paris - Samedi 13 Avril 1854

3725

J'ai vu hier, chez Mad^e de Seebach, l'autre jeune baronne SAXOME, Mme de Chérin, dont la princesse Hontsch m'avait parlé. Je lui en dis à elle-même, on était, mon impression exacte. Ce n'est pas la peine que je vous la répète. Toutes les apprencances sont bonnes.

Le rappel de Brusen est-il vrai ? La façon dont Clarendon en a parlé me porte à l'assurance. Ce seroit en contradiction avec la partie sur laquelle à Berlin même, on paroit d'ailleurs de plaver. Mais c'eût pas de contradiction que les faibles espierent de tirer des difficultés.

L'entrée de l'Autriche ou Serbie, à la suite de notre violation du territoire Serbe, fait ici aussi d'effet. Les confia...
J'en promets l'engagement définitif de l'Autriche contre vous. Les méfiants demandent si l'Autriche ne saisit pas

ette occasion d'occuper la Serbie comme pour la Valachie et la Moldavie. Les Russes à Bucharest leur autorisent à Bulgarie de les Anglais et les Français dans Dardanelles, voire l'intégrité et l'indépendance de l'Empire ottoman parfaitement garanties.

On dit que la révolte d'Istria a été faite d'inspiration instantanée frappé le François par la bonne mine, la bonne humeur, la précision et la rapidité de ses mouvements. Les chansons de Niševac ont été applaudies au dépôt, par l'Impératrice et par le public. Mais la garde municipale, l'école élémentaire, la cavalerie anglaise ne trahissaient pas, la France.

Je vois, bon, cette Dr^e de Marcellin. Il était conservateur de montagne, il a en fait 10, affirmer avec une extrême assiduité, bon raisin, de sortir le qu'il écrit. Adieu, Je lui ai dit que vous m'aviez parlé de lui. L'évêque d'Orléans, et Dr^e de Jacy entrent par premières à l'Académie. Dr^e de Marcellin sera ensuite sur la même ligne que deux ou trois poète que moi, ne connaissez pas, M^r Pommard, M^r Légeron et M^r. Dr. dit

que le gouvernement avait mis en avant l'assemblée de Paris contre l'évêque d'Orléans. Ce serait une grande guerre civile. Il n'avait pas la moindre chance.

Voilà le cabinet Anglais, bien débarqué pour son nouveau bill des réformes. Ce n'est pas pour une session seulement qu'il va durer, mais jusqu'à ce que la guerre soit finie. Quand le grand génie politique manquera dans ce pays-là, il me touche la silhouette du bon sens.

Adieu, Adieu. Voulez-vous me rappeler Dr^r Barrot, ayez, je vous prie la bonté de lui dire que j'ai été très sensible à sa cordialité, ce point de tout mérite. Il

fait 10, affirmer avec une extrême assiduité, bon raisin, de sortir le qu'il écrit. Adieu,